

Viorst, Milton. *UNRWA and Peace in the Middle East*.  
Washington (D.C.), The Middle East Institute, Coll. « Special  
Study 4 », 1984, 64 p.

Norma Salem

Volume 17, Number 1, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702000ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702000ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Salem, N. (1986). Review of [Viorst, Milton. *UNRWA and Peace in the Middle East*. Washington (D.C.), The Middle East Institute, Coll. « Special Study 4 », 1984, 64 p.] *Études internationales*, 17(1), 226–227.  
<https://doi.org/10.7202/702000ar>

*Pacifique Sud et l'Asie du Sud. On y note enfin un chapitre sur le Japon et quelques pages sur le désarmement et le problème des réfugiés.*

*Conçu comme un rapport annuel, l'étude est satisfaisante pour le lecteur pressé; elle est assez exhaustive et contient une douzaine de tableaux et cartes. Onze pages de chronologies sous les thèmes: politique, sécurité, économie concluent le document.*

*Il s'agit d'un rapport très utile qui, en chiffres, en faits et en événements permet d'évaluer assez bien la configuration du rapport des forces en Asie. On lui reprochera cependant sa trop grande brièveté sur l'Asie du Sud-Est où il eut été utile de dissocier, afin d'être plus complet, les questions de sécurité dans la péninsule indochinoise de celle des pays de l'ASEAN.*

Gérard HERVOUET

Département de science politique  
Université Laval, Québec

SHAW, Yu-ming (Ed.) *Mainland China: Politics, Economics, and Reform. Boulder and London, Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on China and East Asia », 1986, 673 p.*

*L'ouvrage est le résultat d'un congrès sino-américain organisé à Taipei, Taïwan, en juin 1984. Les vingt-trois contributions, rédigées par des auteurs assez reconnus comme Lowell Dittmer, Feng-hwa Mah ou Harold C. Hinton, sont regroupés sous trois thèmes: la politique intérieure, l'économie et la politique étrangère.*

*Au premier abord fort séduisant, par la diversité des sujets abordés, et surtout leur actualité, le livre déçoit rapidement puisqu'il traite certains thèmes d'une façon rapide et peu originale. Comme bien souvent, l'éditeur n'a pu résoudre la difficulté habituelle des écarts dans la qualité des contributions.*

*D'un intérêt assez limité pour les spécialistes, l'ouvrage introduit fort honorablement cependant les problèmes de l'idéologie et des*

*dilemmes qu'elle suscite dans le contexte actuel de la Chine.*

*On retiendra toutefois, avec une plus grande attention, les excellentes contributions de Chalmers Johnson à propos de Hong Kong, de James T. Myers sur la question de la civilisation spirituelle et la campagne contre la pollution ou encore celle de Jan S. Prybyla sur les zones économiques spéciales.*

*La deuxième partie de l'ouvrage consacrée à la politique étrangère est la plus faible et malgré la qualité des auteurs, le lecteur n'y trouvera pas les éléments les plus intéressants ou les plus originaux pour comprendre les positions actuelles de la Chine sur la scène internationale.*

Gérard HERVOUET

VORST, Milton. *UNRWA and Peace in the Middle East. Washington (D.C.), The Middle East Institute, Coll. « Special Study 4 », 1984, 64 p.*

*Cette étude a été écrite à la suite d'une crise qui faillit détruire complètement l'UNRWA (United Nations Relief and Works Agency), l'agence des Nations Unies établie afin de secourir les réfugiés palestiniens à la suite de la guerre arabo-israélienne de 1948.*

*À la suite de l'invasion du Liban en 1982, le gouvernement d'Israël annonce que ses forces avaient découvert qu'une école gérée par l'UNRWA avait été utilisée par le Front de Libération de la Palestine pour entraîner des « terroristes ». L'administration Reagan menace alors de couper des fonds à l'UNRWA. Cette mesure aurait incité les autres donateurs, les pays européens et le Japon, à en faire autant. Le danger fut écarté seulement à la suite d'une réaction très forte des professionnels du Département d'État qui ont insisté sur le fait que l'UNRWA était un facteur de stabilité dans la région.*

*L'auteur fait un bref historique de l'UNRWA. Il explique pourquoi l'essentiel du travail de l'UNRWA, outre le ravitaillement et les soins médicaux, a été et continue d'être*

*l'éducation. Les Palestiniens ont compris que les plans de développement impliquaient leur transfert et leur établissement loin de leur pays et ils les ont refusés. Pour les réfugiés palestiniens, l'UNRWA symbolise la promesse de rapatriement et ils refusent de s'en départir.*

*La carte d'inscription de l'UNRWA a acquis un aspect sacré parmi les réfugiés. Elle est interprétée comme le symbole de la responsabilité de la communauté internationale envers les Palestiniens. Ainsi, des 2 millions de réfugiés inscrits, moins de 750 000 sont dans les camps (p. 12).*

*L'UNRWA a rencontré son plus gros défi lors de l'invasion israélienne du Liban en 1982. Presque 200 000 Palestiniens vivaient dans le sud du Liban et les Israéliens leur ont détruit leurs camps (p. 21). Le seul ravitaillement que reçut ces Palestiniens dans le sud du Liban était par des convois de l'UNRWA.*

*À la suite d'un tour d'horizon sur le travail de l'UNRWA dans les autres pays où se trouvent des Palestiniens réfugiés, l'auteur constate que le niveau de vie des Palestiniens s'est beaucoup amélioré pour diverses raisons. Le gouvernement israélien avait espéré et les leaders palestiniens avaient craint que cette amélioration de niveau de vie causerait un déclin dans la passion nationaliste. Rien de tel. L'expérience démontre que le « problème palestinien » est implacablement politique et n'est pas du tout sensible à des solutions économiques.*

*Cette observation a amené l'ambassadeur israélien à l'ONU, M. Aryeh Levin, à accuser l'UNRWA de maintenir le « problème palestinien ». Mais, à la suite de l'initiative de paix de Reagan le 1<sup>er</sup> septembre 1982, c'est Israël elle-même qui fait appel à l'UNRWA pour trouver abri et ravitaillement pour les Palestiniens sous son occupation dans le sud du Liban. Et le gouvernement américain de conclure: « The administration saw that UNRWA was a practical necessity in the Middle East » (p. 62).*

*Ainsi, l'UNRWA continue d'être un instrument de stabilité jusqu'au moment où peut-être elle servira comme instrument de paix.*

Norma SALEM

Institut québécois de recherche sur la culture  
Montréal

WRAGG, L.V. de (Ed.) Composite Currencies: SDRs, ECUs and other instruments, London, Euromoney Publications, 1984, 168 p.

*La revue Euromoney est bien connue des praticiens des opérations bancaires internationales. Les ouvrages qu'elle publie de temps à autre et qui regroupent un certain nombre de courtes études sur les aspects les plus techniques des questions abordées sont habituellement très appréciés. Celui-ci le sera certainement car il aborde un sujet complexe en même temps qu'actuel: l'utilisation des monnaies composites, c'est-à-dire de monnaies dont la valeur est égale à celle d'un « panier » de monnaies nationales. C'est le DTS, créé par le FMI à partir de 1970 et l'Écu qui est le pivot du Système Monétaire Européen depuis 1979.*

*Ces deux monnaies ont été rapidement utilisées comme unités de compte par des banques commerciales et des agents privés pour indexer des contrats et libeller des dépôts ou des emprunts. Les seize chapitres regroupés par L.V. de Wragg analysent toutes les opérations qui ont été ou peuvent être effectuées en DTS ou en Écus: émission de titres à court ou long terme, à taux fixe ou flottant, certificats de dépôts, crédits syndiqués, emprunts, opérations de change... L'analyse, naturellement très technique, permet de bien comprendre les modalités de ces opérations particulièrement complexes. On appréciera les exemples qui permettent de maîtriser les calculs nécessaires à déterminer la valeur de l'unité de compte ou le rendement d'un placement, en intégrant le coût de la couverture du risque de change.*

*On ne fera qu'une réserve: les opérations privées en DTS sont maintenant nulles alors que les opérations privées en Écus ne cessent de se développer. Les*